

Bernard PRUNNEAUX

DISCIPLE ET SERVITEUR DE CHRIST

*« Servez Christ, le Seigneur »
(Colossiens 3:24)*

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide

DISCIPLE ET SERVITEUR DE CHRIST

« Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

(Mat 28:16-20)

Jésus a demandé à ses apôtres de faire des disciples, non pas de fonder une nouvelle religion.

Qu'est-ce qu'un disciple de Christ ?

- C'est quelqu'un qui appartient à Christ, non plus au monde.
- C'est quelqu'un qui décide de marcher à sa suite, conscient du prix à payer.
- C'est quelqu'un qui Le sert fidèlement, en attendant son retour.

« Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. » (Mat 10:24-25)

Un disciple de Christ, c'est quelqu'un qui Lui appartient

Dès le départ de notre réflexion, prenons garde de ne pas nous illusionner. Il est écrit en Romains 8:9 : « **Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.** »

Nous pouvons participer régulièrement aux réunions d'une église, lire la Bible, accomplir des œuvres de charité, et même parler de Jésus dans notre entourage, si le Saint-Esprit n'habite pas en nous, il ne nous est pas possible de nous présenter comme disciple de Christ. Notre vie chrétienne n'est alors que religion humaine, sans espérance de salut. Jésus a déclaré à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau [ou d'en-haut], il ne peut voir le royaume de Dieu. [...] En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. [...] Ne t'étonne pas que je t'aie dit : **Il faut que vous naissiez de nouveau.*** » (Jean 3:3, 5, 7)

Un disciple de Christ, c'est donc avant tout quelqu'un qui, ayant entendu l'Évangile, s'est repenti, a cru en Jésus-Christ, a reçu de Dieu le pardon de ses péchés et le don du Saint-Esprit : C'est un homme nouveau, régénéré. Une telle personne sait qu'elle appartient à Dieu : « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que **nous sommes enfants de Dieu.*** » (Rom 8:16)

Citoyen du ciel

L'apôtre Paul invitait les chrétiens de Colosses à rendre grâce au Père, parce qu'Il les avait « *rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* ». Et il ajoutait : « *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et **transportés dans le royaume du Fils de son amour.*** » (Col 1:13) Ceux qui appartiennent à Christ ont été délivrés du royaume des ténèbres dont Satan est le chef, et transportés dans le Royaume de Dieu dont son Fils est le Prince. Cela veut dire que, étant sauvés, même s'ils vivent encore dans un monde profondément marqué par le péché et la rébellion des hommes contre Dieu, ils n'appartiennent plus à ce système de choses. Paul expliquait aux chrétiens de Philippes : « *Mais **notre cité à nous est dans les cieux**, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.* » (Phi 3:20-21)

« *Notre cité est dans les cieux* » : Autrement dit, nous sommes devenus des **citoyens du ciel** ; désormais nos pensées et nos affections sont orientées

vers les cieux, notre patrie céleste. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte : « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.* » (Col 3:2-3)

Un disciple de Christ est donc un croyant conscient de ne plus appartenir au monde, et il n'a pas oublié comment il se comportait avant sa conversion. Paul rappelle aux chrétiens d'Éphèse ce qu'était leur ancienne manière de vivre : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.* » (Éph 2:1-2) L'apôtre reconnaît que tel était aussi son propre comportement ; il ajoute aussitôt : « *Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.* » (Éph 2:3)

Paul s'inclut lui-même dans le nombre des « *enfants de colère* ». Et nous aussi, nous reconnaissons que nous en faisons partie, mais maintenant, nous ne voulons plus nous associer à tout le mal qui se fait ici-bas.

Étranger sur la terre

Dans sa première épître, l'apôtre Pierre donne cette recommandation : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme **étrangers et voyageurs** sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.* » (1 Pi 2:11-12)

Remarquons comment Pierre qualifie les croyants : « *étrangers et voyageurs sur la terre* ». Nous avons vu que, de son côté, Paul assimile le disciple de Christ à un « *citoyen du ciel* ». Ainsi les deux apôtres insistent, chacun à sa manière, sur l'idée qu'un disciple de Christ est par vocation (appel) séparé des autres hommes, **n'appartient plus au monde**.

Marchant selon l'Esprit

Notons aussi que Pierre parle de « *convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* ». L'utilisation du mot « *guerre* » doit retenir notre attention. Dès que nous laissons les idées et les principes du monde pénétrer en nous, notre âme est en danger (de mort spirituelle). Il ne faut donc pas nous étonner de ce que parfois nous ressentions vivement un véritable conflit intérieur : c'est le combat entre notre chair et le Saint-Esprit demeurant en nous, ainsi que l'explique Paul aux chrétiens de Galatie : « *Je dis donc : Marchez selon*

l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » (Gal 5:16-17) L'Esprit et notre chair sont continuellement en guerre ; notre responsabilité est de nous soumettre à l'Esprit.

Un peu plus loin, Paul arrive à cette conclusion logique : « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.* » (Gal 5:25) Si vraiment l'Esprit de Dieu a créé en nous une vie nouvelle, toute notre conduite manifesterà les fruits de cet Esprit.

En résumé, qu'est-ce qu'un disciple de Christ ?

C'est d'abord quelqu'un qui appartient à Christ, un enfant de Dieu régénéré et conduit par le Saint-Esprit. Il est conscient d'être devenu un citoyen des cieux et, de ce fait, un étranger et voyageur sur la terre. Et il désire mener une vie en conséquence.

Un disciple de Christ c'est quelqu'un qui désire marcher à sa suite, conscient du prix à payer

Tous ceux qui ont reçu le pardon de leurs péchés et qui ont été baptisés dans l'Esprit éprouvent un profond sentiment de reconnaissance envers leur Sauveur. Dès le début de leur vie nouvelle, ils n'ont qu'un seul désir : se mettre au service de Celui qui désormais est devenu leur Maître bien-aimé. Mais Jésus nous avertit que quiconque désire le servir doit réfléchir sérieusement à toutes les implications de son engagement.

Christ à la première place

Lire Luc 14:25-35

« Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, **il ne peut être mon disciple**. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, **ne peut être mon disciple**. » (Luc 14:26-27)

Dans ce texte, nous relevons deux fois cette sentence de Jésus : « ... il ne peut être mon disciple ». Il y a donc des conditions à remplir pour devenir disciple de Jésus-Christ. Ici, le Seigneur souligne l'aspect radical de l'engagement à sa suite : Le disciple aime son Maître plus que sa famille et plus que lui-même. Évidemment, Jésus ne demande pas de manifester un sentiment de haine envers ses proches. Sa formulation exprime simplement un ordre de priorité. Il s'agit de donner à Christ la première place dans notre cœur.

Et Jésus va encore plus loin : « Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » Ce passage parle d'un renoncement total à soi pour suivre Jésus. En portant sa croix, le disciple s'identifie pleinement à son Maître. En Luc 9:23, Jésus dit, plus précisément : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge **chaque jour** de sa croix, et qu'il me suive. » Le « chaque jour » signifie un renoncement vécu au quotidien.

Un engagement réfléchi

« Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour **calculer la dépense** et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? » (Luc 14:28-30)

Après avoir clairement exposé la nécessité d'un total renoncement à soi-même, le Seigneur invite le candidat au service à évaluer le prix à payer pour le suivre. Jésus parle de « *calculer la dépense* » : Il ne s'agit pas de s'engager pour ensuite s'arrêter en chemin.

Puis Jésus poursuit : « *Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix.* » (Luc 14:30-32)

De nouveau, le disciple est averti de ne pas s'engager à la légère dans le service, qui se présente en réalité comme un redoutable combat spirituel.

La conclusion du Seigneur est d'une grande netteté : « *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède **ne peut être mon disciple**. Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.* » (Luc 14:33-35) Un disciple sans "saveur" est inefficace, il sera rejeté. Prêtons bien attention à cet avertissement du Maître.

Mourir à soi-même

Nous pouvons trouver un prolongement de cet enseignement en Jean 12:23-26 : « *Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.* »

Ici, Jésus explique d'abord que sa mort est nécessaire pour le salut de ses rachetés. Les versets suivants concernent directement les disciples de Jésus. À l'exemple de leur Maître, ils doivent renoncer à leur vie, c'est-à-dire au confort, aux plaisirs et aux honneurs du monde. Pour servir Christ, il leur faudra être prêts à le suivre partout et en toutes circonstances, jusque dans l'opprobre de la croix.

Le contraste entre « *aimer* » et « *haïr* » sa vie établit un ordre de priorité (comme ci-dessus en Luc 14:26). Le disciple ne vit plus pour lui-même, mais pour son Maître qui est mort pour lui.

Remarquons que ces paroles de Jésus ne comportent pas seulement des exigences. Nous y trouvons aussi une très encourageante promesse : « *Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.* » L'opposition rencontrée dans le service de l'Évangile et l'opprobre subi à cause de Jésus-Christ ne sont rien en comparaison de la gloire que Dieu réserve aux serviteurs de son Fils.

En résumé, qu'est-ce qu'un disciple de Christ ?

C'est un croyant régénéré qui désire suivre son Sauveur, en étant conscient qu'il doit renoncer à lui-même pour pouvoir le servir. Face aux très grandes exigences d'un tel engagement, il se trouve encouragé par la promesse de son Sauveur : « *Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.* »

Un disciple de Christ, c'est quelqu'un qui le sert fidèlement en attendant son retour

Jésus a montré clairement qui ne peut pas être son disciple. Mais il parle aussi de ceux qui sont vraiment ses disciples : ce sont ceux qui demeurent en Lui et dans sa parole.

« *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et **que vous serez mes disciples.*** » (Jean 15:5-8) « *Si vous demeurez dans ma parole, **vous êtes vraiment mes disciples.*** » (Jean 8:31)

Jésus ne dit pas : « Si vous accomplissez telle ou telle œuvre, ou tel ou tel service, c'est ainsi que vous serez mes disciples, ou que vous êtes vraiment mes disciples. » Jésus nous fait comprendre que c'est seulement en demeurant en Lui et dans sa Parole que nous sommes ses disciples. Et le Seigneur explique pourquoi : « *Car **sans moi, vous ne pouvez rien faire.*** » Plus nous vivons en communion avec notre Sauveur, plus nous sommes en mesure de recevoir de Lui, afin de marcher dans la sainteté¹ et d'être rendus capables de Le servir avec efficacité.

Avant même de chercher à nous engager dans un quelconque service, nous avons à apprendre à vivre en Christ. C'est comme cela que nous marcherons non plus selon la chair, mais selon l'Esprit (cf. Gal 5:16-17) ; c'est aussi de cette manière que nous pourrions résister aux tentations et aux séductions du monde qui nous entoure.

Persévérance et vigilance

En demeurant en Christ et en sa parole, nous devenons aptes à **travailler** et à **persévérer** dans le service particulier où chacun est appelé, et pour lequel Dieu l'équipe. Certains, peut-être, se demanderont comment nous pouvons, d'une manière pratique, demeurer en Christ ? Il suffit, pour cela, de prendre simplement exemple sur la manière de vivre de la jeune Église de Jérusalem, telle qu'elle nous est décrite dans le livre des Actes : « *Ceux qui reçurent de*

¹ Concernant la marche dans la sainteté, voir la brochure *La sanctification*.

bon cœur sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Actes 2:41-42)

Ce passage et d'autres dans le Nouveau Testament attirent notre attention sur la nécessité de persévérer **ensemble** pour demeurer en Christ. Cette persévérance doit également s'exercer dans tous les aspects de notre vie quotidienne : dans nos relations familiales et de proximité, sur le lieu de travail, avec les autorités publiques, en toutes circonstances quelles qu'elles soient.

Persévérance et vigilance sont deux mots d'ordre pour la marche du disciple. Jésus en parle fréquemment, comme par exemple dans ce passage :

*« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera **veillant** ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve **veillant** ! Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, **prenez-vous prêts**, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (Luc 12:35-40)*

Puissions-nous chacun, jour après jour, mettre en pratique cet appel du Seigneur à la vigilance. Remarquons qu'ici encore, notre Maître ne se montre pas seulement exigeant, mais aussi encourageant : *« Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. » (Luc 12:37)*

Enfin, souvenons-nous de la parabole des talents (Mat 25:14-30). Elle nous enseigne que les serviteurs de Christ auront des comptes à rendre, au regard de ce qui leur aura été confié. Des récompenses seront accordées, c'est certain, mais il est aussi écrit que le serviteur inutile sera jeté dans les ténèbres du dehors.

En résumé, qu'est-ce qu'un disciple de Christ ?

C'est un serviteur de Jésus-Christ qui sert son Maître dans une relation de totale dépendance, obéissant à sa parole, et conscient que sans Lui il ne peut rien faire. Ce serviteur sait qu'il devra rendre des comptes au retour de son Maître, et il désire accomplir son service fidèlement jusqu'à la fin. Précisons que tout enfant de Dieu est appelé à servir Christ, ce n'est pas le propre de certains chrétiens consacrés à un ministère particulier.

Des serviteurs inutiles

Nous avons évoqué les récompenses accordées au serviteur fidèle. Cependant la perspective des justes récompenses que le Maître offrira ne doit pas nous égarer quant à nos motivations pour le service. Relisons ce que le Seigneur nous enseigne à ce sujet :

*« Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou pâit les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et me sers, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : **Nous sommes des serviteurs inutiles**, nous avons fait ce que nous devons faire. » (Luc 17:7-10)*

Le Fils de Dieu s'est fait lui-même Serviteur afin de nous sauver de la perdition éternelle. Lorsque nous Le servons, nous le faisons avant tout avec le vif désir de Lui témoigner notre profonde gratitude. Nous sommes en effet doublement redevables à Dieu : C'est Lui qui nous a créés, qui nous a donné la vie, et c'est Lui encore qui nous a sauvés, qui nous a rachetés à grand prix, en donnant son Fils unique comme Rédempteur. Aussi voulons-nous reconnaître qu'en servant le Seigneur, *« nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. »*

« Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »

(Gal 2:20)

Du même auteur
Série sur la vie chrétienne

L'ÉGLISE
à partir de 6 images bibliques

L'ÉGLISE
son organisation, ses ministères et ses dons

LA SANCTIFICATION

DISCIPLE ET SERVITEUR DE CHRIST

LA VENUE GLORIEUSE DE JÉSUS-CHRIST

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :
Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : lecrie@online.fr